

Au :
 Señor D. Ignacio Damaude
 (Postée le 5 novembre 2010 par M. Peña)
 Cabeza del Rey Don Pedro, 9-2°B
 41004 Sevilla
 Espagne

Cher ami,

Depuis ma généreuse confession datant déjà de bien des années (voici déjà près de quinze ans si me rappelle bien), dans laquelle je m'attribuais la paternité de l'affaire (H)UMMO, je me dois de la compléter eu égard au fait que s'est écoulé un temps de réflexion appréciable, ne serait-ce que par amitié pour les chers amis que j'ai inévitablement pu me faire et au regard desquels je désire maintenant être totalement honnête.

J'aurais pu m'enrichir avec cette « affaire », et la preuve de ma bonne foi réside bien en ce que je ne l'ai pas fait, bien que je me doive de reconnaître que les professeurs se sont montrés très généreux avec moi, sur le plan pécuniaire s'entend.

Je t'ai choisi tout spécialement pour parachever ma confession car, en plus de te considérer comme un honnête homme et un ami, ton travail sur l'ummocat m'apparaît exceptionnellement fidèle.

L'affaire Ummo, ainsi qu'elle fut malencontreusement appelée par les « journalistes ufologues » de pacotille, était en fait mon œuvre, mais pas dans sa totalité.

Des écrits comme ceux sur l'« Ummowoa », « La guerre en Iraq », « le waam-waam », le rapport de biologie de l'infortunée et malheureusement défunte Alicia, et les lettres postérieures à 1988, y compris celles reçues par mes admirateurs et si ingénus voisins français, **N'ÉTAIENT PAS DE MOI** (1). Il est vrai qu'ils imitaient mon style, mais il était visible qu'il ne s'agissait là que de simples imitations d'un ou plusieurs plaisants, dont l'identité exacte m'est restée à ce jour inconnue.

J'ai eu quelques collaborateurs à l'étranger, lesquels envoyaient les lettres de sites éloignés sur le globe terrestre... Des noms ?... Je ne suis autorisé à en donner que quelques-uns : Vicente Otuno(+), Norman West, John Child, M. Carrascosa, Alberto Borrás, T. Pastrami, Sean O'Connelly(+), Iker J. (qui prospère encore aujourd'hui grâce à moi !). Je reconnais avoir réussi à y instiller mes connaissances à travers le personnage (fictif) de Jhon AXEE. La solide culture que j'ai ainsi pu accumuler au fil des ans transparait ici aussi. (Je demande humblement pardon pour mes abus en ce qui concerne Jhon Axee, mes correspondants ayant exigé ce pardon que, en tant que catholique pratiquant, je livre avec onction.)

J'ai en effet gardé par devers moi la meilleure partie de l'histoire, et je désire aujourd'hui donner, vu le nombre de niaiseries et de sottises qui ont été dites par certaines personnes, quelques précisions.

Ces faussaires s'imaginaient-ils donc vraiment que j'allais assister, impassible, à une telle usurpation de mon talent sans rien dire ?... Je le répète, je ne me suis pas excessivement enrichi avec cette histoire, me contentant d'être un expérimentateur au nom de la science et ce, pour le bien de l'humanité, avec l'aide d'un puissant groupe étranger dont tu dois deviner l'identité.

Je préfère en l'occurrence une confession épistolaire au motif évident que tu puisses clore ainsi d'un fermail

Dr D. Ignacio Damaude
 Cabeza del Rey Don Pedro, 9-2°B
 41004 Sevilla
 España



Querido amigo:

Después de mi generosa confesión epistolar hace ya muchos años, ya cerca de quince años (recuerdo) en la que me atribuí la paternidad del asunto (H)UMMO, debo completar, por amistad para con ciertos amigos, por amistad hacia los muchos amigos que incondicionalmente recibí y hacia los muchos amigos que me han seguido hasta hoy.

En muchos lugares participé con el "Xifre" y la prueba de mi buena fe es que en la foto, siempre debe verse que los profesores me rodearon muy generosamente cuando yo al estado de estudiante.

Te lo decido a ti para completar un acontecimiento, porque además de considerarme un hombre honesto y un amigo, tu trabajo con el ummocato debe de considerarlo excepcionalmente correcto.

El asunto mismo, como desafortunadamente fue denunciado por los "ufólogos" de pacotilla, fue un efecto más allá, pero no es su totalidad.

Juré como el de "Etemand", "La guerra de Iraq", "el waam-waam", el informe de biología de la malograda Alicia, los cursos posteriores a 1988, los libros de mi colaboración, aunque (¿)recuerdo) incluso que **NO FUIRON DE MI COLABORACIÓN**, en realidad, ni están, pero sí la mala calidad de que se trabajo de ciertos individuos de algún momento o momento, cuya identidad es a día de hoy, desconocida.

Tuve algunos colaboradores extranjeros, que eran gente no conocida los cursos de mi curso de mi curso del primer curso... (¿)Hubo? (¿)No estoy autorizado a dar nombres: Vicente Otuno(+), Norman West, John Child, M. Carrascosa, Alberto Borrás, T. Pastrami, Sean O'Connelly (+), Iker J. (que prospera hoy gracias a mí).

Acepto que haya escrito mis conocimientos a nombre de la persona (fictiva) de Jhon AXEE. La solida cultura que yo sé lo he logrado gracias a mi trabajo con amigos que me ayudaron en estos trabajos correspondientes me han exigido esto por sus trabajos que como catalán practicante, siempre me ayudaron.

Querido amigo tú, en el día, la parte más buena de la historia, personalizar que, por amistad que me sea propia, desde ahora adelante, ante la aparición de esta categoría de estas cosas como lo habido.

De verdad creo que además que yo sé a quién se le atribuye de mi trabajo de mi trabajo. Sigue, por lo que sé, que me atribuyan a la historia solo que es un experimento en nombre de la ciencia y para la paz de la humanidad, además que él, por su poderoso grupo extraño que identidad cubren.

Prefero una confesión epistolar en esta cosa, por los muchos amigos de que siempre el título del ummocato con bracha de ser. Por otro parte me la culpa del correspondiente.

Me gusta la evidencia de los textos escritos siempre, me obligo a eso ahora, a declarar a alguien, amparado en el momento, han abusado de mi obra realizando más fotos, que en él, se imprimen en mi obra original.

Ignacio Damaude

(1) y algunas cosas, de mí pero fueron, que ahora mismo se recuerdan.
 PS: Respecto a él primer caso hecho con respecto a Confie en la identidad para no divulgárselo en el mundo, con respecto al último y mi correo está intervenido por "ellos" y otros.

d'or le cycle du catalogue ummite.

D'un autre côté, c'est bien là ce qu'ont exigé mes correspondants.

En outre, l'existence des textes bâtarde dont j'ai déjà parlé m'oblige actuellement à devoir dénoncer tous ceux qui, sous couvert de l'anonymat, ont abusé de mon œuvre en rédigeant ces faux textes, s'en inspirant à coup sûr.

Prends donc bien note de ceci :

Deux citoyens américains, les docteurs Jonathan F. Mac Guire (+) et son adjoint le professeur Arnold J. Lebotski, qui travaillaient pour un organisme officiel, m'ont contacté voici déjà de nombreuses années à Alicante, en me demandant de les aider à réaliser une expérience sociologique pour le bien de la culture occidentale. Vu mon anticommunisme virulent, encore bouillant à cette époque, je m'empressai d'accepter, il en fut ainsi, et ils me récompensèrent alors de telle sorte que jusqu'à aujourd'hui, je vis encore grâce à ce salaire, que, pour des raisons évidentes, j'ai réussi jusqu'à maintenant à préserver de l'appétit insatiable de l'Agence de recouvrement des impôts, l'« Agencia Recaudadora » (Hacienda), un pied de nez envers la stupide démocratie instaurée qui NE PEUT PLUS RIEN CONTRE MOI juridiquement parlant car ce sont des agneaux décervelés et que je suis un être rationnel, sachant apprécier les temps et les esprits.

Mon salaire en ce temps, quoique décent, ne s'est jamais révélé excessif.

Ils me réglèrent alors en billets américains (le dollar valait alors soixante pesetas), et moi, j'allais, billet après billet, les changer dans les succursales d'Alicante, Madrid et Albacete. Tout ce que j'avais à faire était d'inventer en conséquence un monde imaginaire (bien qu'inspiré par leurs suggestions), et à en faire état de façon totalement transparente auprès de tous mes amis et de mes connaissances. Et d'employer aussi parfois, en qualité de scientifique indépendant, le hasard, écrivant ainsi à de parfaits inconnus listés dans l'annuaire téléphonique de la Compagnie Nationale d'Espagne (CTNE).

Mon imagination et quelques solides connaissances scientifiques firent le reste.

Le reste de l'histoire est archi-connu.

Voici donc ma confession. Je t'autorise à une divulgation qui se veut pour l'heure modérée, toujours inspirée par ta bonne foi avérée et selon ton excellent jugement.

Je sais que tu m'obéiras, en homme bon et pondéré que tu es.

Rien de plus, cher ami, reçois et transmets donc – à nos braves et crédules amis – ma nouvelle contribution au devenir humain.

Une accolade émue de ton ami,

José Luis Jordán Peña

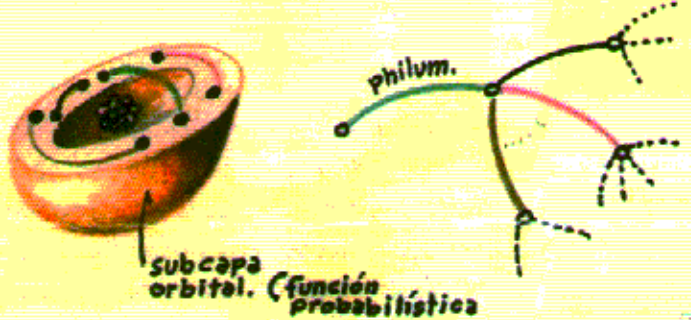
(1) ... et quelques autres, d'encore pire facture, dont je ne me rappelle plus à cet instant.

PS : Je nierai (et à toi le tout premier) avoir jamais écrit cette lettre. Je compte sur ton honnêteté pour ne pas la divulguer, si ce n'est sur ummoccat, et encore avec des réserves. Aussi bien mon téléphone que mon courrier sont contrôlés, tant par « eux » que par d'autres.



Pero antes hemos de brindar una explicación que satisfaga la interpretación de los "mensajes codificados" que se encierran en el BAAYIODUU.

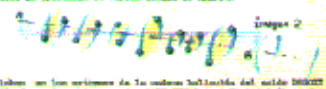
Cada cambio de un electrón en el seno de una subcapa orbital de las ocho que existen en el átomo de KRIPTON, codifica un XUU (o PHYLUM). Veamos un ejemplo, (Aunque tengamos en cuenta que representar espacialmente posiciones electrónicas tiene solo un valor didáctico).



Cada uno de los 4 saltos electrónicos (no confundan estos cambios los saltos cuánticos que se verifican entre dos niveles energéticos átomo) representarán otras tantas posibles ramas. La morfología te realmente el animal en el caso de que se produjera una mutación función (en código) de las posiciones electrónicas de los electrones restantes átomos del BAAYIODUU.
(Repetimos que en realidad la cifra de posibles "phylum" no es de precisamente sino de varios millones).

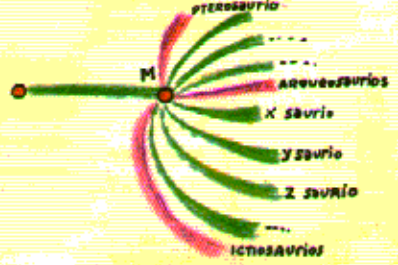
▲ Pour le chercheur Jean Bastide, le document ummite référencé sous le code D58 est à mourir de rire...

En este momento se encuentran en el laboratorio de este proceso biológico...
... de estos datos, (D58) se han realizado y se encuentran en el laboratorio con especialización de esta disciplina (análisis de datos) a ser de gran importancia en estos casos de XUU (subcapa orbital) y hasta cuando comprendiendo la posición espacial de los electrones componentes de un mismo átomo por los cambios de posición de los electrones de un mismo átomo como XUU y XUU en relación a otro electrón en un mismo átomo de este tipo de átomo... (esto es un ejemplo de la posición de varios átomos de XUU).



Se producirán tres a tal vez otras mutaciones para producir un XUU... (esto es un ejemplo de la posición de varios átomos de XUU).

Para comprender mejor la "filología codificada" en el BAAYIODUU representamos con otros XUU las innumerables XUU (D58) que representan XUU... (esto es un ejemplo de la posición de varios átomos de XUU).



mais toujours de façon vague, des sous-couches électroniques orbitales – « subcapa orbital » – du krypton (document D58e). Pas folle la guêpe ! D'autant qu'il y tente ensuite de lier la configuration des 8 structures orbitales probabilistes électroniques (1s, 2s, 2p, 3s, 3p, 3d, 4s, 4p) à 8 phylums évolutionnistes, et de même avec les 4 couches (1, 2, 3, 4) liées à 4 autres phylums possibles, l'aspect de l'animal étant alors aussi fonction des configurations électroniques de l'ensemble des 86 atomes « doubles », configurations liées à de supposées « mutations phylogéniques animales » (sic). Je vous épargnerai le reste de ce délire osé en krypton majeur à faire mourir de rire un biologiste évolutionniste... Et s'il prend la peine de dire que les sauts quantiques d'orbitales n'ont rien à voir ici, mais seulement la configuration électronique de chaque atome, ce n'est que pour mieux embrouiller les choses, comme il le fait pour ses atomes

doubles, à dessein indéfinissables. Cela fait certes beaucoup d'effet, mais... de très loin – et encore pour un néophyte absolu ou un candide invétéré scientifiquement inculte. L'incongruité saute immédiatement aux yeux dès lors qu'il se met à parler illogiquement de 4 sauts (« 4 saltos » – Lettre D58e) au lieu des 4 couches (« subcapa »), tout en niant les sauts quantiques d'orbitales. Cette rupture de cohérence interne est caractéristique de la stratégie illusionniste diabolique de cet individu, analogue aux 86 nucléons/86 atomes doubles infernaux sans aucun lien, sinon numérique ! Vers la fin des années 1950, on a réussi à séparer des isotopes purs. Ainsi, une raie du krypton 86 à 6057,80 Å possède la finesse requise pour servir de nouvel étalon naturel d'unité de longueur. La 11^e Conférence générale des poids et mesures décide alors, en octobre 1960, que « le mètre est la longueur égale à 1 650 763,73 longueurs d'onde dans

le vide de la radiation correspondant à la transition entre les niveaux 2p₁₀ et 5d₅ de l'atome de krypton 86 ». Tout laboratoire peut donc reproduire le mètre et mesurer par interférométrie des longueurs avec ce nouvel étalon, le Kr-86 représentant 17,3 % du krypton terrestre. Or, le document Ummo D58 date d'avril 1967. CQFD. Et exit Ummo avec cette preuve sans appel par l'isotope des.. élucubrations !

Et maintenant ?

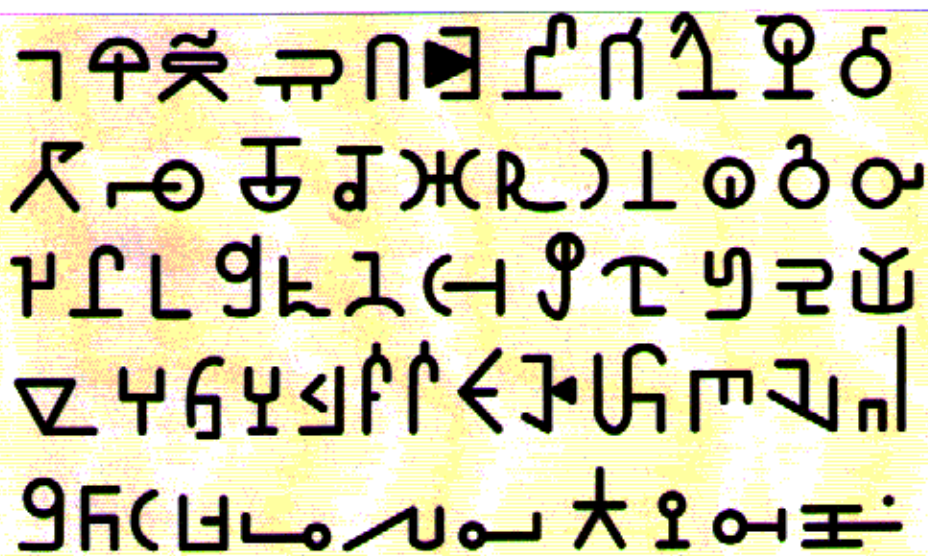
À lire les aveux de Jordán Peña, on est tout d'abord frappé par la personnalité infatuée, prétentieuse, orgueilleuse, et pour tout dire infiniment détestable qui s'en dégage, sans parler du côté cupide de l'auteur, de sa croyance religieuse étriquée, voire de son ignorance de l'orthographe (n'écrit-il pas ainsi « expureos » pour « espureo », espureo étant de plus un authentique barbarisme de la forme correcte *espurio*, pour « bā-

tard », se trahissant peut-être ainsi lui-même...). Sa personnalité était en fait parfaitement adaptée au rôle qu'il a joué et qui fut, sans doute, autant soigneusement sélectionnée par nos dévoués informateurs sociologues « pour le bien de l'humanité » que par celui d'agences américaines de désinformation anti-communiste au cours de la guerre froide. D'aucuns diront bien sûr que tout ceci est voulu, délibéré, orchestré par les Ummites, faisant remarquer que Peña dit lui-même qu'il niera avoir avoué, arguant aussi du fait qu'il fait allusion, pour finir, à un supposé contrôle épistolaire d'« eux » (les Ummites ?) et d'autres (les Terriens ?). Comme je le dis depuis de nombreuses années à Francine Fouéré (lire son interview dans

phie, autant ceux d'Ummo sont de simples traits, sans âme ni génie, forgés qu'ils ont été à la va-vite par des individus bornés aux imaginations débiles et enfantines. Comme me l'a fait remarquer fort justement Francine, ils ne sont en rien « *polis par les siècles* ». Un Champollion se serait fort réjoui de leur aspect sans jamais croire à leur authenticité. Quant au piégeage d'universitaires, rien d'étonnant puisque certaines données fournies relèvent souvent de la physique la plus abstraite et que d'autres ont été simplement puisées, entre autres, *aux sources du génial physicien Andreï Sakharov*. Reste que ce modèle gémellaire, bi-univers, est de nos jours totalement dépassé, la densité de matière

ces supposés Ummites auraient-ils dû nous cacher ainsi, volontairement, leur alphabet réel et leur planisphère authentique? Le « secret-défense ummite » ? On dit que pour le tambour de Cassis, s'il faut verser un sou pour qu'il commence, il faudra en verser trois pour qu'il s'arrête... de nous casser les oreilles ! Il en ira sans doute de même pour l'affaire Ummo, où le lancement a peu coûté – sinon quelques dollars – mais où la fin sera très chère, très longue et très ardue à obtenir, tant il est vrai que le conspirationisme, comme la rumeur, se nourrissent de l'inconscient non maîtrisé de l'homme comme de sa méconnaissance quasi-générale des sciences (comme c'est par exemple dans le cas de la croyance aux traînées de condensation, délibérément empoisonnées, émises par d'étranges avions dans nos cieux ou la mise en doute de l'alunissage des Américains). Quant à la *dissémination limitée* exigée par Jordan Peña, rien de tel pour en assurer la plus vaste publicité. L'affaire Ummo me rappelle d'ailleurs, par bien des aspects, la lamentable farce de l'enlèvement de Cergy-Pontoise (1979), à laquelle je n'ai jamais accordé foi, et ce dès la première seconde. J'ai l'honneur de signaler à Monsieur Jordan Peña que, de même qu'un Claude Poher, sa farce ne m'a jamais trompé un instant, même si son ego en sera peut-être affecté, ce dont je doute. Je souhaiterais enfin rendre ici hommage au colossal travail accompli avec patience et obstination, au fil de tant de dizaines d'années, par le si dévoué et talentueux linguiste Ignacio Darnaude Rojas-Marcos, qui a su réunir l'ensemble des lettres ummites dans son catalogue exhaustif Ummocat, catalogue sans lequel aucune étude n'aurait été possible. Car ainsi que l'écrivait Claude Bernard (*Cahiers de notes, Gallimard 1965*) : « *Devant l'inconnu, le philosophe, ou le poète, lance les vues de son esprit et en suit les conséquences ; le savant seul doit dire : Je ne sais pas.* » Telle a été l'attitude *a priori* de bienveillance d'Ignacio, ce dont nous devons lui rester redevables à jamais. ■

Les caractères d'Ummo sont de simples traits, sans âme ni génie, forgés à la va-vite...



Science et Inexpliqué n° 17), le caractère brouillon, grossier et vulgaire de leurs caractères truqués – tant pour leurs lettres que pour leurs symboles mathématiques – en dit long sur la véracité de ces allégations. Autant il est évident que les superbes caractères grecs, chinois, indiens, hiéroglyphiques ou arabes révèlent une admirable et indéniable calligra-

sombre mesurée – indépendamment de sa nature réelle – n'y correspondant pas du tout. Pour autant, et je le répète, la puériorité de leur alphabet suffit à en démontrer l'inanité totale, sans parler du planisphère grotesque autant que délirant de leur supposée planète – ayant été préparateur cartographe, je peux néanmoins en juger objectivement. Et pour quel motif

Jean Bastide